ANALYSE DES SÉQUENCES PRÉNASALES NC DU FULFULDE

Mamadou DIALLO
Docteur en linguistique et sciences du langage
Maître de Conférences Titulaire
Université Gaston Berger de Saint-Louis Sénégal
BP 234, Saint-Louis, Sénégal
mamadou.diallo@ugb.edu.sn

RÉSUMÉ

Le présent article porte sur les séquences prénasales NC présentes dans la langue fulfulde. Dans cette étude, il s'agit d'analyser ces complexes phonématiques pour savoir si on a affaire à une réalité phonématique complexe mais unique, ou si, au contraire, ces séquences ne sont que la succession de deux phonèmes différents, le premier élément étant nasal et le second oral. Pour répondre à cette question, l'approche biphonématique a été adoptée. Le choix de cette approche a été fait sur la base de l'observation de deux phénomènes linguistiques constatés dans la langue et confirmés par les données sur le terrain. Le premier phénomène indique que les séquences NC sont des formes dérivées de consonnes continues ou occlusives par le biais de l'alternance consonantique. Le deuxième phénomène linguistique noté est une sorte de désintégration des complexes NC que nous avons appelée « déprénasalisation ». Le phénomène est attesté dans certains dialectes du fulfulde dont le gaaɓunkoore, le seenonkoore et le borgunkoore. L'analyse du phénomène dans ces dialectes a montré que l'un ou l'autre des éléments composant les complexes NC disparaît pour laisser la place à l'un ou l'autre élément en position d'attaque syllabique simple.
Mots clés : *complexe biphonématique, complexe monophonématique, fulfulde, phonème, séquence prénasale.*

ABSTRACT

This article examines the prenasalized NC sequences found in the Fulfulde language. The study analyzes these phonemic complexes to determine whether they constitute a single, complex phonemic unit or merely a succession of two distinct phonemes—the first representing a nasal segment and the second an oral one. To address this question, a biphonemic approach was adopted. This approach was selected based on two linguistic phenomena observed in the language and confirmed by fieldwork data. The first phenomenon indicates that NC sequences are derived from continuant or plosive

consonants through consonant alternation. The second phenomenon is a form of breakdown of NC complexes, which we have termed "deprenasalization." This phenomenon is attested in certain Fulfulde dialects, including Gaaɓunkoore, Seenonkoore, and Borgunkoore. Analysis of the phenomenon in these dialects reveals that one of the two elements making up the NC complex drops out, leaving the remaining element in a simple syllable-onset position.
Keywords : *biphonemic complex, monophonemic complex, Fulfulde, phoneme, prenasalized sequence.*

INTRODUCTION

L'une des propriétés phonologiques qui caractérisent les langues africaines est l'existence de séquences consonantiques complexes de type NC. Ce type de consonne, composé d'une nasale et d'une orale homorganique, porte le nom de prénasale. En fulfulde, où elles sont attestées, les prénasales se présentent toujours sous la forme d'un segment nasal et d'un segment oral sonore de même lieu d'articulation formant ainsi des complexes consonantiques dont les points d'articulation sont : labial, alvéolaire, palatal et vélaire. L'analyse d'un tel ensemble consonantique reste une question délicate dans de nombreuses langues et, en particulier, en fulfulde. Faut-il considérer les séquences prénasales dans cette langue comme des réalités composées de deux segments phonématiques ou bien comme une réalité phonématique unique ? L'approche monophonématique a été adoptée comme réponse par un certain nombre de chercheurs, dont Breedveld (1995), Diallo (2015) ou encore McIntosh (2017). Dans cet article, l'approche choisie est celle qui analyse les prénasales du fulfulde comme la combinaison de deux segments morphématiques. Le choix de cette approche est dicté par la langue elle-même. En effet, l'observation de deux types de phénomènes a d'abord inspiré l'idée d'une interprétation biphonématique des complexes NC dans la langue. D'une part, le phénomène de l'alternance consonantique qui aboutit aux séquences NC montre que celles-ci sont le résultat de formes dérivées de consonnes simples continues ou occlusives. D'autre part, l'analyse d'un autre phénomène, inverse au phénomène de l'alternance de la consonne, renforce le choix de l'interprétation biphonématique des complexes NC : il s'agit du phénomène de la

déprénasalisation des séquences NC noté dans certains dialectes du fulfulde.

Des données primaires recueillies sur le terrain, ainsi que des sources secondaires collectées à partir de documents existants dans la littérature permettent de mesurer la réalité et de fournir des faits concrets, ce qui confirme la validité du choix de l'approche.

Le présent article se structure en trois sections. La première section présente le système phonématique consonantique et la structure syllabique du fulfulde. La deuxième section présente le problème théorique général que posent les séquences NC en linguistique africaine. Elle contient également la revue de la littérature interrogeant les auteurs antérieurs dont les travaux ont porté sur le phénomène. La troisième section se positionne pour une analyse biphonématique des séquences NC du fulfulde en donnant un certain nombre d'arguments tirés de faits concrets notés dans la langue.

1. SYSTÈME PHONÉMATIQUE CONSONANTIQUE ET STRUCTURE SYLLABIQUE DU FULFULDE

Le système phonématique consonantique du fulfulde comprend des consonnes simples et des séquences de consonnes. Les consonnes simples se répartissent en plusieurs types :

- les plosives (sourdes, sonores et implosives) : /*p b ɓ t d ɗ c ɟ ƈ k g ɠ ʔ*/ ;
- les nasales /*m n ɲ ŋ*/ ;
- les fricatives /*f s h*/
- les liquides /*l r*/
- les glides /*w j*/

Concernant les séquences de consonnes, le fulfulde en compte deux types :

- les séquences de consonnes identiques appelées géminées, au nombre de dix-sept : */pp, bb, ɓɓ, tt, dd, ƭƭ, cc, ɟɟ, ƈƈ, kk, gg, ƙƙ, mm, nn, ɲɲ, ŋŋ, ll/*
- les séquences de consonnes non-identiques, formées d'une nasale et d'une orale homorganique de type NC. Ce type de séquences est traditionnellement connu sous le nom de prénasales. Le fulfulde en compte quatre types : */mb, nd, ɲɟ, ŋg/*.

Au plan de la structure syllabique, toutes les consonnes simples peuvent apparaître en position d'attaque. Les exemples dans (1) serviront d'illustration.

(1) a. /**p**ullɔ/ pullo 'peul'
b. /**ɓ**ɔɔjdɛ/ɓooyde 'durer'
c. /**t**ati/tati 'trois'
d. /**ƒ**aldɛ/ɗalde 'relâcher'

En position de coda, la structure phonotactique de certains dialectes de la langue - le Fuuta-Tooro ou le Fulakunda, par exemple - admet théoriquement toutes les consonnes simples, avec une certaine neutralisation cependant concernant les plosives sonores en coda absolue, comme le montrent les exemples dans (2) ci-dessous.

(2) a. /waa**b**/ [wa:**p**] waab 'porte sur le dos'
b. /sɔɔ**d**/ [sɔ:**t**] sood 'achète'
c. /jaa**ɟ**/ [jaa**c**] yaaj 'sois large, ouvert'
d. /wɔɔ**g**/ [wɔɔ**k**] woog 'gratte'

Les géminées présentent une structure phonotactique qui diffèrent de celle des consonnes simples. Ces séquences de consonnes apparaissent toujours en position interne et intervocalique. De plus, elles sont traversées par une frontière syllabique : le premier segment occupant la position de coda dans la première syllabe tandis que le

second segment occupe celle d'attaque dans la syllabe suivante, comme l'illustrent les exemples dans (3) ci-dessous :

(3) a. /nɔddaa/: /nɔd-daa/ noddaa 'appelé'
b. /nɛɗɗɔ/: /nɛɗ-ɗɔ/ neɗɗo 'personne'
c. /himmɛ/: /him-mɛ/ himme 'intérêt'
d. /cɛllal/ : /cɛl-lal/ cellal 'santé'

Comme on le voit à travers les exemples ci-dessus, une séquence de géminées est composée de deux segments phonématiques successifs, représentant le redoublement d'un phonème consonantique simple. Les prénasales en fulfulde, quant à elles, sont phonotactiquement différentes des géminées pour un certain nombre de raisons :

- elles apparaissent toujours en position d'attaque syllabique;
- et elles ne sont jamais traversées par une frontière syllabique. C'est d'ailleurs à cause de ce dernier critère qu'elles semblent former une entité unique.

En tant qu'attaque syllabique, les séquences NC peuvent apparaître à l'initiale ou à l'intérieur de l'unité lexicale. Les exemples dans (4) ci-dessous sont illustratifs de notre constat.

(4) a. NC, initiale d'unité lexicale
/**mb**aggɔn/ **mb**aggon 'tendres, classe kon'
/**nd**amndi/ **nd**amndi 'bouc'
/**nj**umri/ **nj**umri 'miel'
/**ŋg**uura/ **ng**uura 'vivres'

b. NC, en position interme
/lum**mbɔ**l/ lum**mb**ol 'gué'
/gan**nd**al/ ganndal 'savoir, connaissance'
/bɔɲ**ɲɟ**i/ bon**nj**i 'sorte d'arbuste'
/**ɟ**aaw**ŋg**al / jaaw**ng**al 'pintade'

Toutes les unités lexicales dans les exemples ci-dessus représentent des nominaux (substantifs ou adjectifs). L'unité lexicale contenant la

séquence NC peut également appartenir à une autre classe lexicale (verbe, adverbe, pronom, etc.), comme on peut le voir dans les exemples (5) ci-dessous :

(5) a. Verbes
/**mb**ad**ɗ**ɛɛ/ **mb**ad**ɗ**ee 'faites'
/**nd**ɔkkɛɛ/ **nd**okkee 'donnez'
/**ɲj**ɔkkɛɛ/ **nj**olee 'montez à bord'
/**ŋg**ɔnɛɛ/ **ng**onee 'soyez'

b. Adverbes
/**nd**ɛɛn/ **nd**een 'autrefois'
/han**nd**ɛ/ han**nd**e 'aujourd'hui'
/**ɟ**ah**ŋg**ɔ/ jah**ng**o 'demain'

c. Pronoms
/**mb**aa/ **mb**aa 'celui-là, classe (M)BA'
/**nd**uu/ **nd**uu 'celui-là, classe NDUU'
/**ŋg**ɛɛ/ **ng**ee 'celui-là, classe NGE'

d. Autres
/**mb**ɛlɛ/ **mb**ele 'pour que'
/**nd**ɛɛr/ **nd**eer 'dans'
/**ŋg**am/ **ng**am 'pour (que)'

Dans tous les exemples ci-dessus, les séquences prénasales sont des formes reflétant la structure (C)C(V)VC(CC) du morphème radical en fulfulde. Il faut noter que les prénasales ne sont pas les seules séquences de consonnes qui apparaissent en position finale d'une base radicale, comme le montrent les exemples dans (6) ci-dessous :

(6) a. /nɔ**dd**-u-dɛ/ noddude 'appeler'
b. /hi**rs**-u-dɛ/ hirsude 'égorger'
c. /ti**mm**-u-dɛ/ timmude 'être complet'
d. /sɛ**ll**-u-dɛ/ sellude 'être en bonne santé'

Par ailleurs, le fulfulde connaît le phénomène de l'alternance consonantique, de nature morphologique, qui se manifeste par la mutation de la consonne initiale du radical (nominal, verbal ou adjectival). Le phénomène concerne un certain nombre de consonnes de la langue : les plosives sonores, les fricatives, qui sont sourdes, la liquide /r/, les glides et l'occlusive glottale. Le phénomène se rencontre aussi bien en dérivation qu'en flexion. Dans sa thèse soutenue en 2017, Mamadou Diallo considère l'alternance consonantique comme un moyen morphologique et la définit comme une sorte d'apophonie, c'est-à-dire :

> un type de modification morphologique dans lequel l'opération qui modifie la racine ou le radical d'un lexème est une alternance du type /X/ ⇒ /Y/. Dans ce modèle, une séquence de phonèmes ou de prosodèmes se substitue à une autre. (Diallo, 2017 : 93)

Par ailleurs, selon le type de consonne, l'alternance peut être partielle ou totale. L'alternance partielle est celle dans laquelle la consonne alternante connaît deux degrés :

- de continu à occlusif, comme dans /***f***aandu/ *faandu* '*citrouille*' → /***p***aali/ *paali* '*citrouilles*' ;
- *d'occlusif à prénasale, comme dans* /***b***amngɛl/ ***b***amngel '*petit âne, péjoratif*' → /***mb***amkon/ ***mb***amkon '*petits ânes, péjoratif*'.

L'alternance totale, quant à elle, est une alternance dans laquelle la consonne alternante connaît trois degrés : *Continu → Occlusif → Prénasal*. Ce type d'alternance concerne la consonne liquide /r/, les deux glides /w/et /j/ et l'occlusive glottale /ʔ/. Les exemples dans (7) ci-dessous peuvent servir d'illustration pour l'alternance du nom (de la classe neutre à la classe diminutive, singulier et pluriel).

(7) *a.* ***w*** ⇒ ***b*** ⇒ ***mb***
/***w***ahrɛ/ ***w***ahre '*barbe*' ⇒ /***b***ahɛl/ ***b***ahel '*barbe, DimSG*' ⇒ /***mb***ahɔn/ ***mb***ahon '*barbes, DimPL*'

b. ***w ⇒ g ⇒ ŋg***
*/**w**uɗɗu/ **w**uɗɗu 'nombril' ⇒ /**g**uɗlɛl/ **g**uɗlɛl 'nombril, DimSG' ⇒ /**ŋg**uɗlɔn/ **ŋg**uɗlon 'nombrils, DimPL'*
c. ***r ⇒ d ⇒ nd***
*/**r**ɛɛdu/ **r**ɛɛdu 'ventre' ⇒ /**d**ɛɛrɛl/ bahel 'barbe, DimSG' ⇒ /**nd**ɛɛrɔn/ ndeeron 'barbes, DimPL'*
*d. /**j**ahrɛ/ **y**ahre 'scorpion' ⇒ /**ɟ**ahɛl/ **j**ahel 'scorpion, DimSG' ⇒ /**ɲɟ**ahɔn/ **ɲj**ahon 'scorpions, DimPL'*
*e. /**j**itɛrɛ/ **y**itere 'œil' ⇒ /**g**itɛl/ **g**itel 'œil, DimSG' ⇒ /**ŋg**itɔn/ ngiton 'yeux, DimPL'*
*f. /**ʔ**amrɛ/ 'amre 'tortue' ⇒ /**g**amɛl/ **g**amel 'tortue, DimSG' ⇒ /**ŋg**amɔn/ **ng**amon 'tortues, DimPL'*

Les exemples ci-dessus illustrent l'alternance consonantique totale notée en fulfulde. Les exemples (7c) et (7f) donnent les alternances régulières respectives suivantes :

/r/ : /r/ ⇒ /d/ ⇒ /nd/
/ʔ/ : /ʔ/ ⇒ /g/ ⇒ /ŋg/

Par contre, dans les exemples (1a), (1b), (1d) et (1e), l'alternance des consonnes /w/ et /j/ est dépendante du type de la voyelle suivante.
Ainsi, /w/ donne l'alternance ***/w/ ⇒ /b/ ⇒ /mb/*** devant une voyelle non-postérieure comme /a, i, ɛ/ et l'alternance ***/w/ ⇒ /g/ ⇒ /ŋg/*** devant une voyelle postérieure comme /ɔ, u/ - avec des exceptions pour le cas de la voyelle /ɔ/.
Concernant la consonne /j/, elle donne l'alternance ***/j/ ⇒ /ɟ/ ⇒ /ɲɟ/*** devant une voyelle non-antérieure comme /a, ɔ, u/ et l'alternance ***/j/ ⇒ /g/ ⇒ /ŋg/*** devant une voyelle antérieure comme /i, ɛ/.
Notons que dans chaque exemple donné ci-dessus le degré 3 correspondant au degré prénasal, c'est-à-dire à l'une des quatre séquences prénasales du fulfulde, à savoir ***/mb/, /nd/, /ɲɟ/*** et ***/ŋg/***.

2. PROBLÈME GÉNÉRAL ET APPROCHE THÉORIQUE

Au plan théorique, le débat sur l'analyse des séquences homorganiques NC est une question discutée en linguistique africaine. Bon nombre de langues du continent admettent ces types de séquences en position initiale, sans que le segment N ne soit syllabique, et en position interne, sans que la séquence NC ne soit traversée par une coupure syllabique. Il existe donc des arguments pour considérer que les séquences NC, en position initiale comme en position interne, constituent des attaques syllabiques complexes (Creissels 1994).

L'identification et l'analyse des attaques complexes de type NC est un point délicat dans la description d'un grand nombre de langues africaines. Le problème se pose plus particulièrement lorsque, dans une langue, on relève des attaques syllabiques NC phonétiquement décomposables en termes de deux segments phonématiques successifs, qui sont tous deux attestés par ailleurs comme constituant à eux seuls des attaques de syllabes. Dans un tel cas, on peut, à priori, tout aussi bien envisager la séquence NC comme deux segments phonématiques que comme un segment phonématique unique. Mais, en linguistique africaine, l'analyse monophonématique des séquences NC est devenue la règle et une sorte de dogme. Cependant, cette approche, pour certaines langues, peut conduire à des analyses « qui … sont en contradiction flagrante avec les observations que l'on peut faire sur le comportement des séquences NC » (Creissels, 1994 :47).

Dans les travaux de recherche menés en domaine fulfulde, l'approche adoptée pour l'analyse des séquences NC est généralement est celle qui considère celles-ci comme représentant un segment phonématique unique. Cette approche monophonématique se rencontre chez des auteurs tels que Stephen R. Anderson, J. O. Breedveld, Abdourahmane Diallo ou encore Mary Hollis McIntosh.

Dans son article sur l'alternance consonantique en fulfulde publié en 1976, Anderson indique dans une note de bas de page que « prenasalized stops mb nd nj and ng are single segments » (Anderson, 1976 : 94). L'analyse monophonématique des prénasales apparaît également chez

Mary Hollis McIntosh. En effet, dans McIntosh (2017 : 25), l'auteure écrit que « Prenasalised consonants count as single consonants … », montrant qu'une séquence prénasale représente une consonne unique, c'est-à-dire qu'une prénasale est un phonème au même titre qu'une consonne simple. On retrouve cette idée, de façon implicite, chez Abdourahmane Diallo. Dans Diallo (2015 :5), l'auteur fait l'inventaire des phonèmes du pular, c'est-à-dire le fulfulde parlé au Fuuta-Jalon en Guinée. Dans son inventaire, Diallo dresse un tableau des phonèmes consonantiques dans lequel on retrouve les quatre séquences prénasales de la langue : */mb, nd, ɲɟ, ŋg/* - dans l'ouvrage en question les prénasales sont représentées *mb, nd, nj et ng*, adoptant ici les graphes de l'orthographes.

J. O. Breedveld donne une version quelque peu différente de celle d'Anderson, de McIntosh et de Diallo. Dans Breedveld (1995 :28), parlant des consonnes prénasalisées du fulfulde, elle affirme que :

> A prenasalized consonant can be present in the underlying structure. A prenasalized consonant can also be derived from a sequence of a nasal consonant followed by a voiced plosive consonant. Breedveld (1995 :28)

J. O. Breedveld dit clairement que les séquences NC en fulfulde peuvent tantôt être présentées en tant que formes adjacentes, « underlying structure » ; tantôt elles peuvent être des dérivées de séquences formées d'une nasale et d'une plosive sonore, « derived from sequences of a nasal consonant followed by a voiced plosive consonant ».

Si, par exemple, on peut avoir des séquences NC structurelles, cela doit signifier que ces séquences constituent des « blocs monolithiques » uniques. En d'autres termes, les séquences NC sont des entités monophonématiques. Mais, malheureusement, J. O. Beedveld n'a pas fourni de données concrètes illustrant ses propos. Il aurait été plus intéressant, par exemple, de savoir dans quel cas une séquence NC peut être considérée comme une forme structurelle, et donc monophonématique.

La situation montre bien le point de vue Denis Creissels au début de cette partie, qui souligne que l'analyse des séquences NC dans la

description de beaucoup de langues reste une question complexe. Le choix d'une approche, mono- ou biphonématique, doit dépendre des réalités linguistiques observées. Dans la section suivante, la question sera débattue sur la base des données et observations portées sur un certain nombre de phénomènes dans la langue.

3. ARGUMENTS POUR UNE ANALYSE BIPHONEMATIQUE DES SEQUENCES NC DU FULFULDE

L'analyse des séquences NC du fulfulde comme constituant une succession de deux segments phonématiques est motivée par l'observation de deux phénomènes linguistiques dans la langue : le processus de la prénasalisation et celui de son inverse, c'est-à-dire la déprénasalisation. Le premier phénomène montre que les séquences NC représentent des formes dérivées de formes plus simples. Le second phénomène est une sorte de désintégration du complexe NC qui aboutit à segments phonématiques simples.

3.1 La prénasalisation en fulfulde

La prénasalisation en tant que processus est une propriété caractéristique de bon nombre de langues africaines. En fulfulde, elle est notée dans le phénomène de l'alternance consonantique. À ce niveau, la mutation de certaines consonnes à l'initiale des radicaux nominaux, verbaux ou adjectivaux connaît trois derés: continu, occlusif et prénasal. L'alternance consonantique de ce type concerne les constrictives sonores **/r/**, **/w/** et **/j/**, les plosives sonores **/b/**, **/d/**, **/ɟ/** et **/g/** ainsi que l'occlusive glottale **/ʔ/**. Elle se rencontre dans deux domaines de la morphologie : en dérivation, c'est-à-dire dans la création des unités lexicales, et en flexion, c'est-à-dire dans les variations de forme des unités lexicales.

En dérivation, l'alternance consonantique est généralement notée dans le passage de la catégorie lexicale VERBE à la catégorie lexicale NOM. Les exemples dans le tableau 1 ci-dessous serviront à illustrer notre propos.

Tableau 1. L'alternance en dérivation

Consonne alternante et alternance	Degré continu (Verbe)	Degré occlusif (Nom)	Degré prénasal (Nom)
/r/ **r ~ d ~ nd**	/rɛmdɛ/ remde 'cultiver'	/dɛmal/ demal 'activité agricole'	/ndɛma/ ndema 'agriculture'
/w/ **w ~ b ~ mb**	/waawdɛ/ waawde 'pouvoir'	/baawal/ baawal 'compétence'	/mbaaka/ mbaawka 'pouvoir'
/w/ **w ~ g ~ ŋg**	/wɔndɛ/ wonde 'être'	/gɔnal/ gonal 'séjour'	/ŋgɔnka/ ngonka 'constitution, situation'
/j/ **j ~ ɟ ~ ɲɟ**	/jɔɔrdɛ/ yoorde 'être sec'	/ɟɔɔrgɔl/ joorgol 'sécheresse (état)'	/ɲɟɔɔndi/ njoorndi 'couscous sec'
/j/ **j ~ g ~ ŋg**	/jimdɛ/ yimde 'chanter'	/gimɔl/ gimol 'chanson'	/ŋgimri/ ngimri 'composition'
/ʔ/ **ʔ ~ g ~ ŋg**	/ʔamdɛ/ 'amde 'danser'	/gamɔl/ gamol 'danse (type)'	/ŋgamri/ ngamri 'danse (posture)'

Avant de dépasser, notons que les consonnes /w/ et /j/ connaissent chacune deux alternances :

- pour /w/ : ***w ~ b ~ mb*** et ***w ~ g ~ ŋg***;
- pour /j/ : ***j ~ ɟ ~ ɲɟ*** et ***j ~ g ~ ŋg***.

Ces alternances sont conditionnées par le type de voyelle qui suit la consonne :

- pour /w/, l'alternance ***w ~ b ~ mb*** est notée devant les voyelles non-postérieures (/a/, /ɛ/ et /i/) tandis que l'alternance ***w ~ g ~ ŋg***, elle, est notée devant les voyelles postérieures (/ɔ/ et /u/).

- pour /j/, l'alternance ***j ~ ɟ ~ ɲɟ*** est notée devant les voyelles non-antérieures (/a/, /ɔ/ et /u/) alors que l'alternance ***j ~ g ~ ŋg***, elle, est notée devant les voyelles antérieures (/ɛ/ et /i/).

En flexion, l'alternance consonantique est notée dans aux niveaux des nominaux (substantifs et adjectifs) et au niveau des verbes. Au niveau des nominaux, l'alternance à trois degrés est notée dans le passage suivant :

> *Classe NEUTRE (NEUT) → classe diminutive SINGULIER (DIM-SG) → classe diminutive PLURIEL (DIM-PL)*

Les exemples dans le tableau 2 ci-dessous serviront à illustrer notre propos.

Tableau 2. Alternance dans les nominaux

Consonne alternante et alternance	Degré continu (NEUT)	Degré occlusif (DIM-SG)	Degré prénasal (DIM-PL)
/r/ **r ~ d ~ nd**	/rɛɛdu/ reedu 'ventre-NEUT'	/dɛɛrɛl/ deerel 'ventre-DIM'	/ndɛɛrɔ/ deeron 'ventres-DIM'
/w/ **w ~ b ~ mb**	/wahrɛ/ wahre 'barbe-NEUT'	/bahɛl/ bahel 'barbe-DIM'	/mbahɛl/ mbahel 'barbes-DIM'
/w/ **w ~ g ~ ŋg**	/wɔɔbrɛ/ wooɓre 'gorgée-NEUT'	/gɔɔbɛl/ gooɓel 'gorgée-DIM'	/ŋgɔɔbɔn/ ngooɓon 'gorgées-DIM'
/j/ **j ~ ɟ ~ ɲɟ**	/jahrɛ/ yahre 'scorpion-NEUT'	/ɟahɛl/ jahel 'scorpion-DIM'	/ɲɟahɔn/ ɲjohon 'scorpions-DIM'
/j/ **j ~ g ~ ŋg**	/jimrɛ/ yimre 'poème-NEUT'	/gimɛl/ gimel 'poème-DIM'	/ŋgimɔn/ ngimon 'poème-DIM'
/ʔ/ **ʔ ~ g ~ ŋg**	/ʔamrɛ/ 'amde 'tortue-NEUT'	/gamɛl/ gamel 'tortue-DIM'	/ŋgamɔn/ ngamon 'tortue-DIM'

Il faut noter, enfin, un phénomène inverse d'alternance *PRÉNASAL ~ OCCLUSIF* des nominaux observé dans le passage du singulier au pluriel ou de la classe neutre à une classe expressive (diminutive ou augmentative). Ce type d'alternance affecte les quatre plosives

sonores de la langue : /b/, /d/, /ɟ/ et /g/. Le tableau 3 ci-dessous est illustratif de notre constat.

Tableau 3. Alternance *PRÉNASAL ~ OCCLUSIF* des nominaux

Consonne alternante et alternance	Nominal SG (NEUT)	Nominal PL (NEUT)	Nominal SG (DIM)	Nominal SG (AUG)
/b/ **mb ~ b**	/**mb**ɛʔwa/ **mb**e'wa 'chèvre-NEUT'	/bɛʔi/ be'i 'chèvres-NEUT'	/bɛʔɛl/ be'el 'chèvre-DIM'	/bɛʔal/ be'al 'chèvre-AUG'
/d/ **nd ~ d**	/**nd**amndi/ **nd**amndi 'bouc-NEUT'	/**d**amdi/ **d**amdi 'boucs-NEUT'	/**d**amŋgɛl/ **d**amngel 'bouc-DIM'	/**d**amŋgal/ **d**amngal 'bouc-AUG'
/ɟ/ **ɲɟ ~ ɟ**	/**ɲɟ**awdi/ **n**jawdi 'bélier-NEUT'	/**ɟ**awdi/ jawdi 'béliers-NEUT'	/**ɟ**awgɛl/ jawgel 'bélier-DIM'	/**ɟ**awgal/ jawgal 'bélier-AUG'
/g/ **ŋg ~ b**	/**ŋg**aʔri/ **ng**a'ri 'bœuf-NEUT'	/gaʔi/ ga'i 'bœufs-NEUT'	/gaʔɛl/ ga'el 'bœuf-DIM'	/gaʔal/ ga'al 'bœuf-AUG'

Concernant l'alternance consonantique au niveau du verbe, elle est notée dans deux cas précis. Dans le premier cas, elle est notée dans le passage des personnes du singulier aux personnes du pluriel ; dans le second cas, elle survient lorsque le sujet du verbe est un pronom personnel postposé. Par ailleurs, l'alternance consonantique avec le verbe s'effectue par le passage d'un degré A, qui peut être continu ou occlusif, à un degré B, qui est toujours prénasal. Les tableau 4 et 5 ci-dessous serviront d'illustration.

Tableau 4. L'alternance consonantique du radical verbal du singulier au pluriel

Verbe à initiale alternante	3SG	3PL
/rɛwdɛ/ rewde 'passer'	/ɔ **r**ɛwii/ o **r**ewii 'il/elle est passé(e)'	/ɓɛ **nd**ɛwii/ ɓe **nd**ewii 'ils/elles sont passés(es)'
/waawdɛ/ waawde 'maitriser'	/ɔ **w**aawii/ o **w**aawii 'il/elle a maitrisé'	/ɓɛ **mb**aawii/ ɓe **mb**aawii 'ils/elles ont maitrisé'
/wɔɔwdɛ/ woowde 's'habituer'	/ɔ **w**ɔɔwii/ o **w**oowii 'il/elle s'est habitué(e)'	/ɓɛ **ŋg**ɔɔwii/ ɓe **ng**oowii 'ils/elles se sont habitués (es)'
/jahdɛ/ yahde 'partir'	/ɔ **j**ahii/ o **y**ahii 'il/elle est parti(e)	/ɓɛ **ɲɟ**ahii/ ɓe **nj**ahii 'ils/elles sont partis(ies)
/ʔartudɛ/ 'artude 'revenir'	/ɔ **ʔ**artii/ o 'artii 'il/elle est revenu(e)	/ ɓɛ **ŋg**artii/ ɓe **ng**artii 'ils/elles sont revenus(es)
/bɛwdɛ/ bewde 'être arrogant'	/ɔ **b**ɛwii/ o **b**ewii 'il/elle est devenu(e) arrogant(e)	/**ɓ**ɛ **mb**ɛwii/ ɓe **mb**ewii 'ils/elles sont devenus(es) arrogants(es)
/dawdɛ/ dawde 'partir le matin'	/ɔ **d**awii/ o **d**awii 'il/elle est parti(e) le matin'	/ɓɛ **nd**awii/ ɓe **nd**awii 'ils/elles sont partis(ies) le matin'
/ɟɔldɛ/ jolde 'monter à bord'	/ɔ-**ɟ**ɔlii/ o jolii 'il/elle est monté(e) à bord'	/ ɓɛ-**ɲɟ**ɔlii/ ɓe **nj**olii 'ils/elles sont montés(es) à bord'
/gɛrdɛ/ gerde 'faire des avances'	/ɔ-**g**ɛrii/ o **g**erii 'il/elle a fait des avances'	/ɓɛ-**ŋg**ɛrii/ ɓe **ng**erii 'ils/elles ont fait des avances'

Tableau 5. L'alternance consonantique avec la postposition du pronom sujet

Le pronom sujet en fulfulde peut être postposé à la première personne du singulier et du pluriel (inclusive) et à la deuxième personne du singulier et du pluriel. Dans ce tableau, la deuxième personne du singulier est opposée à la troisième personne du singulier – la troisième personne ne connaît pas la postposition.

Verbe à initiale alternante	3SG	2SG
/rɛwdɛ/ rewde 'passer'	/ɔ **r**ɛwi/ o **r**ewi 'il/elle passa'	/**nd**ɛw-ɗaa/ **nd**ew-ɗaa 'tu passas'
/waawdɛ/ waawde 'maitriser'	/ɔ **w**aawi/ o **w**aawi 'il/elle put'	/**mb**aaw-ɗaa/ **mb**aaw-ɗaa 'tu pus'
/wɔɔwdɛ/ woowde 's'habituer'	/ɔ **w**ɔɔwi/ o **w**oowi 'il/elle s'habitua'	/**mb**ɔɔw-ɗaa/ **mb**oow-ɗaa 'tu t'habituas'
/jahdɛ/ yahde 'partir'	/ɔ **j**ahi/ o **y**ahi 'il/elle partit'	/**ɲʄ**ah-ɗaa/ **nj**ah-ɗaa 'tu partis'
/ʔartudɛ/ 'artude 'revenir'	/ɔ **ʔ**arti/ o 'arti 'il/elle revint'	/**ŋg**arti/ o **ng**art-ɗaa 'tu revins'
/bɛwdɛ/ bewde 'être arrogant'	/ɔ **b**ɛwi/ o **b**ewi 'il/elle devint arrogant(e)'	/**mb**ɛw-ɗaa/ **mb**ew-ɗaa 'tu devins arrogant(e)'
/dawdɛ/ dawde 'partir le matin'	/ɔ **d**awi/ o **d**awi 'il/elle partit le matin'	/**nd**aw-ɗaa/ **nd**aw-ɗaa 'tu partis le matin'
/ʄɔldɛ/ jolde 'monter à bord'	/ɔ **ʄ**ɔli/ o **j**oli 'il/elle monta à bord'	/**ɲʄ**ɔl-ɗaa/ **nj**ol-ɗaa 'tu montas à bord'
/gɛrdɛ/ gerde 'faire des avances'	/ɔ ***g***ɛri/ o **g**eri 'il/elle fit des avances'	/**ŋg**ɛr-ɗaa/ **ng**er-ɗaa 'tu fis des avances'

Les tableaux 1-5 révèlent un fait intéressant sur l'alternance consonantique et la prénasalisation en fulfulde. Le passage du degré continu au degré occlusif, puis du degré occlusif au degré prénasal se

fait sur deux plans. Dans un premier temps, on note un changement du mode articulatoire dans lequel la consonne constrictive (continue) mute pour devenir une consonne occlusive. Dans un deuxième temps, on note une sorte de préfixation dans laquelle un segment nasal *N* est affecté à la consonne occlusive, dont il prend le point d'articulation. La conséquence d'une telle analyse est qu'elle nous permet d'isoler l'élément nasal *N* des séquences NC attestées dans la langue. Une telle analyse est en parfaite adéquation avec l'approche biphonématique adoptée ici.

Dans ce schéma, la séquence prénasale peut être interprétée comme le résultat d'une dérivation à partir d'une consonne continue ou occlusive. Le deuxième phénomène linguistique observé au niveau de la langue vient consolider cette thèse. Il s'agit du phénomène de la déprénasalisation noté dans certains dialectes du fulfulde.

3.2. La déprénasalisation

En fulfulde, la prénasalisation est une propriété phonologique qui a connu une évolution au cours de l'histoire de la langue. Aujourd'hui, on assiste à l'émergence d'un phénomène dans certains dialectes de cette langue suscitant des interrogations quant à son maintien dans le système phonologique du fulfulde. Le phénomène en question est ce que Diallo (2021) a identifié sous le nom de « déprénasalisation ». C'est une sorte de « désintégration » des séquences NC de la langue. Le phénomène est attesté dans certains dialectes du fulfulde, dont le *gaaɓunkoore*, le *seenonkoore* et le *borgunkoore*.

Le premier dialecte concerné, le gaaɓunkoore, est parlé dans la partie méridionale du Sénégal et de la Gambie et dans la partie septentrionale de la Guinée-Bissau. Il s'agit du territoire qui correspond à l'ancien royaume peul du Fuladuu. En *gaaɓunkoore*, la déprénasalisation se présente d'une manière partielle, c'est-à-dire elle concerne seulement la séquence NC à l'initiale de l'unité lexicale. Elle consiste en l'effacement du segment N du complexe NC. Le phénomène se rencontre aussi bien en domaine dérivationnel qu'en domaine flexionnel. Les exemples dans le tableau (6) et (7) ci-dessous sont illustratifs de notre constat.

Tableau 6. Déprénasalisation en gaaɓunkoore : dérivation

Fulfulde général	Gaaɓunkoore	Gloses
/mbɛɛlu/ mbeelu	/bɛɛlu/ beelu	'silhouette'
/mbuudu/ mbuudu	/buudu/ buudu	'pièce de 5F'
/ndiʔam/ ndi'am	/diʔam/ di'am	'eau'
/ndɔɔndi/ ndoondi	/dɔɔndi/ doondi	'cendre'
/ɲɟamndi/ njamndi	/ɟamndi/ jamndi	'métal'
/ŋgilŋgu/ ngilngu	/gilŋgu/ gilngu	'vers'
/ŋguurndam/ nguurndam	/guurndam/ guurndam	'vie, existence'

Tableau 7. Déprénasalisation en gaaɓunkoore : flexion

Personne	Fulfulde général	Gaaɓunkoore	Gloses
SG	Mi waawii	Mi waawii	'J'ai pu'
PL	Min mbaawii	Min baawii	'Nous avons pu'
SG	Mi rmii	Mi remii	'J'ai cultivé'
PL	Min ndemii	Min demii	'Nous avons cultivé'
SG	Mi yahataa	Mi yahataa	'Je n'irai pas'
PL	Min njahataa	Min jahataa	'Nous n'irons pas'
SG	Mi wonaa	Mi wonaa	'Je ne suis pas'
PL	Min ngonaa	Min gonaa	'Nous ne sommes pas'

Le deuxième dialecte fulfulde dans lequel on rencontre le phénomène de déprénasalisation est le *seenonkoore*, parlé au Centre-Mali. Le *Seeno* est un ensemble dialectal qui comprend le Jalasagu et le Wonkoro (Breedveld 1995 : 8). L'auteur montre que les séquences prénasales dans les dialectes du Maasina et du Haaɗre sont devenues des consonnes nasales pleines en *seenonkore*. Nous reprenons dans le tableau 8 les exemples donnés dans Breedveld (1995 :9) pour

illustrent notre propos [*La traduction est notre ainsi que les modifications orthographiques*] :

Tableau 8. Déprénasalisation en seenonkoore

Maasinankoore	Haaƴrankoore	Seenonkoore	Gloses
nduumngu	**nd**uumngu	nuu**ŋŋ**u	'saison pluvieuse
na'**ng**e	na'**ng**e	na'**ŋ**e	'soleil'
ndoon**d**i	**nd**oon**d**i	noon**i**	'cendre'
ma**nd**e	**nd**ey	ma**n**e	'quand'
ɓe **ng**arii	ɓe **ng**arii	ɓe **w**arii	'ils sont arrivés'

Le dernier dialecte concerné par le phénomène de déprénasalisation est celui du Borgu. Le fulfulde du Borgu est parlé dans les parties nord et centre du Bénin. Les locuteurs de ce dialecte se rencontrent jusque dans le sud du pays. Dans un article consacré à cette variété du fulfulde qu'il a publié en 2021, Dr Mamadou Diallo indique comment se présente le phénomène de déprénasalisation dans le dialecte. Dans ce travail, l'auteur montre que les séquences NC apparaissent toujours en position d'attaque, c'est-à-dire en position initiale de syllabe. Dans ce contexte, deux cas de figure se présentent :

(1) dans le cas d'une séquence prénasale à l'initiale d'une unité lexicale ;

(2) dans le cas d'une séquence prénasale à l'intérieur d'une unité lexicale.

L'observation du phénomène de déprénasalisation montre que dans le premier cas de figure, l'élément nasal du complexe /NC/ disparaît, laissant derrière la contrepartie orale. Dans le deuxième cas de figure, celui dans lequel la séquence prénasale est à l'intérieur de l'unité lexicale, la déprénasalisation se fait par effacement du second élément du complexe /NC/, c'est-à-dire l'élément oral qui disparaît et l'élément

nasal qui reste. Deux règles d'effacement (déprénasalisation) peuvent ainsi être dégagées :

$$\text{Règle 1 : } NC \rightarrow C \mid \text{---Initiale}$$
$$\text{Règle 2 : } NC \rightarrow N \mid \text{---Interne}$$

En d'autres termes, on dira que le complexe prénasal /NC/ se désintègre en perdant soit l'élément nasal en position initiale d'unité lexicale, soit l'élément oral en position interne d'unité lexicale.
Au terme de cette analyse, nous pouvons donc bien conclure qu'en fulfulde, les séquences prénasales NC résultent de la combinaison de deux segments phonémiques successifs, dans la mesure où les données nous montrent que l'un des segments de la séquence peut disparaître laissant le second segment en place. Cette analyse est en parfaite adéquation avec l'interprétation des séquences prénasales comme résultant d'une dérivation à partir d'une consonne continue ou occlusive dans la section précédente, car cette analyse montre aussi que l'élément nasal de la séquence NC peut être isolé, montrant ainsi le caractère biphonématique des complexes NC en fulfulde.

CONCLUSION

Dans cet article, il a été question de répondre à la question de savoir si les séquences prénasales NC attestées dans la langue fulfulde étaient des complexes composés de deux phonèmes successifs ou bien si ces complexes représentaient une réalité phonématique unique. Après avoir montré l'existence, dans la littérature, de deux approches concurrentes, l'une monophonématique et l'autre biphonématique, tentant chacune de répondre à la question, la présente étude a choisi d'analyser les séquences NC du fulfulde comme un complexe résultant de la combinaison de deux segments phonématiques successifs. Le choix d'une approche biphonématique est donc clair et tranche avec la tendance notée dans les travaux antérieurs. Le choix de l'approche se justifie doublement, sur la base de l'observation de deux phénomènes notés dans la langue. D'une part, l'analyse a montré que les séquences NC sont le résultat d'une dérivation à partir d'une consonne de base simple, continue ou occlusive. D'autre part, l'observation du phénomène de déprénasalisation noté dans trois

dialectes de la langue a mis en évidence le caractère décomposable des complexes NC en phase de décadence. En conclusion, sur la base des observations, appuyées par des données primaires et secondaires, la réponse à la question est claire : les séquences prénasales NC en fulfulde sont des complexes combinant deux phonèmes successifs, l'un nasal et l'autre oral.

Une étude de ce genre inspire des études portant sur le statut phonologique d'autres types de complexes phonématiques tels que les géminées ou les voyelles longues attestées en fulfulde et dans d'autres langues africaines.

BIBLIOGRAPHIE

ANDERSON Stephen R., 1976. "On the Description of Consonant Graduation in Fula". In: *Studies in African Linguistics*, Volume 7, Number 1, University of California at Los Angeles, pp. 93-136.

BREEDVELD Johanna Odilia, 1995. *Form and Meaning in Fulfulde. A Morphological Study of Maasinankoore*, Research School CNWS Leiden

CREISSELS Denis, 1994. *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*, Ellug, Grenoble.

DIALLO Abdourahmane, 2015. *Précis de grammaire et de lexique du peul du Fouta Djallon*, Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa (ILCAA), Tokyo University of Foreign Studies

DIALLO Mamadou, 2017. *Dérivation et procédés dérivationnels en pulaar : le cas du dialecte du Ɓulndu*, Thèse de doctorat, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

DIALLO Mamadou, 2021. « Le phénomène de déprénasalisation dans le fulfulde du Borgou ». In: *ReSciLac*, N°14, vol.1, Université d'Abomey-Calavi, pp. 1-15.

MCINTOSH Mary Hollis, 2017. *Aspects of Fulfulde Syntax and Morphology*, School of Oriental and African Studies, University of London.